

Sixième réunion conjointe informelle du Conseil de la FAO, du Conseil d'administration du FIDA et du Conseil d'administration du PAM (30 novembre-1er décembre 2022)

Document de référence

Collaboration entre les organismes ayant leur siège à Rome sur les questions d'égalité femmes-hommes

1. Les organismes ayant leur siège à Rome (OSR) sont fermement engagés en faveur de l'égalité femmes-hommes et de l'autonomisation des femmes. En témoigne la collaboration fructueuse en matière de génération de connaissances, de sensibilisation, de renforcement des capacités, de communication, de programmation et de concertation sur les politiques entre les équipes chargées des questions de genre du Fonds international de développement agricole (FIDA), de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et du Programme alimentaire mondial (PAM). Les OSR s'investissent régulièrement dans des échanges de connaissances, un soutien entre pairs, des activités de formation et des discussions techniques sur différents sujets touchant l'égalité femmes-hommes.
2. Avec l'appui efficace de l'équipe spéciale pour l'égalité femmes-hommes établie par les membres des OSR, les équipes chargées des questions de genre de la FAO, du FIDA et du PAM se rencontrent chaque trimestre, mettent en œuvre un programme de travail annuel conjoint et se coordonnent étroitement pour préparer les manifestations majeures telles que les diverses réunions des organes directeurs des institutions, les réunions du Comité de la sécurité alimentaire mondiale, la Journée internationale des femmes, la Journée internationale des femmes rurales, les 16 journées de mobilisation contre la violence sexiste et les sessions annuelles de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies.
3. Il ressort d'un rapport intitulé [*Joint Evaluation on the Collaboration among the United Nations Rome-based Agencies*](#), publié en octobre 2021, que parmi les différents domaines thématiques dans lesquels les OSR ont des activités communes, ce sont les questions de genre qui donnent lieu à la collaboration la plus étroite. Il y est en outre précisé que ces activités sont considérées au niveau mondial comme étant de nature de réduire les chevauchements, la concurrence et les doubles emplois dans les domaines de l'égalité femmes-hommes, de la sécurité alimentaire et de la nutrition, et que des éléments probants montrent clairement une amélioration de la coordination et des messages communs. Par ailleurs, il est fait état dans le rapport d'éléments solides attestant un apprentissage commun et la création de synergies entre les activités relatives au genre déployées par la FAO, le FIDA et le PAM, notamment à l'occasion de leurs réunions régulières et d'initiatives et de manifestations conjointes, du travail qu'ils accomplissent ensemble à l'appui des programmes de pays, et de leur processus d'examen par les pairs au regard du Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'avancement des

femmes, qui permet d'assurer un suivi en fonction de 17 indicateurs liés au genre et encourage un débat sur les forces et les faiblesses.

4. Les principaux faits saillants concernant la collaboration actuelle entre les OSR sur l'égalité femmes-hommes et l'autonomisation des femmes sont exposés ci-après.

Programme conjoint d'accélération des progrès en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales

5. Grâce au soutien financier de la Norvège et de la Suède, ce programme permet une collaboration sans précédent entre la FAO, le FIDA, le PAM et l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme (ONU-Femmes) en vue d'éliminer les obstacles à l'égalité femmes-hommes et à l'autonomisation des femmes dans le contexte du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et des objectifs de développement durable. Dans ce cadre, ces organismes proposent des interventions holistiques et intégrées qui couvrent les aspects sociaux, économiques et politiques de l'autonomisation, et mettent ainsi en place l'environnement porteur nécessaire pour préserver les moyens d'existence, les droits et la résilience face aux chocs et aux crises des femmes rurales.
6. Par son approche globale et intégrée, le programme cible un même groupe de bénéficiaires dans le cadre de multiples interventions. Par exemple, les activités destinées à améliorer l'accès aux moyens de production, aux ressources, aux technologies et aux services sont complétées par des interventions qui renforcent les compétences agronomiques, les connaissances nutritionnelles et les compétences en matière de commercialisation et de développement d'entreprises des femmes. L'objectif est de donner aux femmes une confiance suffisante pour leur permettre de participer à la prise de décisions dans leurs ménages et de jouer un rôle moteur au sein de leurs communautés et de leurs organisations. Les équipes du programme travaillent aussi avec les hommes vivant en milieu rural pour en faire des porte-drapeaux de l'égalité femmes-hommes, et utilisent des approches porteuses de transformations en matière de genre pour remettre en question les normes et les pratiques discriminatoires. Dans les pays participants, les équipes ont apporté aux ministères des conseils et des contributions techniques pour les principaux processus d'élaboration des politiques. Ce travail a notamment consisté à élaborer et à examiner des stratégies en faveur de l'égalité femmes-hommes et à appuyer leur mise en œuvre dans les ministères de l'agriculture, et à institutionnaliser dans le secteur agricole national une planification et une budgétisation tenant compte des questions de genre.
7. Le Programme conjoint d'accélération des progrès en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales a eu des retombées considérables. Durant sa première phase, mise en œuvre en Éthiopie, au Guatemala, au Kirghizistan, au Libéria, au Népal, au Niger et au Rwanda entre 2014 et 2021, il a touché quelque 65 000 femmes et 15 000 hommes. Les femmes participant au programme ont réussi à augmenter leur production agricole (de 82% en moyenne) et à améliorer notablement la nutrition de leur famille. Les revenus qu'elles ont tirés de leurs activités de subsistance ont dépassé 3,6 millions d'USD au total, et plus de 1,9 million d'USD ont été mobilisés par l'intermédiaire de systèmes d'épargne et de crédit. Les participantes au programme ont ainsi appris à avoir davantage confiance en elles, et sont de plus en plus à même d'obtenir des crédits, de lancer leur propre entreprise et d'influer sur les décisions au sein de leur ménage, de leur communauté ou de leur organisation.
8. La phase actuelle du programme (avril 2022 à mars 2027), axée sur les Îles du Pacifique, le Népal, le Niger, la République-Unie de Tanzanie et la Tunisie, devrait toucher 46 000 bénéficiaires directs environ. Deux dimensions transversales ont été ajoutées pour amplifier et approfondir l'impact du programme: une dimension de transformation en matière de genre pour s'attaquer aux rapports de force déséquilibrés et aux normes

sociales discriminatoires et favoriser une évolution de la dynamique femmes-hommes au niveau des ménages, des organisations, des communautés et des instances publiques, et une dimension de résilience pour permettre aux femmes rurales et à leurs ménages d'anticiper les dangers et les chocs, de s'y adapter et d'y réagir.

Programme conjoint sur les approches porteuses de transformations en matière de genre au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition

9. Lancé en 2019, ce programme est mis en œuvre par la FAO, le FIDA et le PAM en collaboration et avec le soutien financier de l'Union européenne. Étant posé que les méthodes classiques tenant compte des questions de genre présentent un certain nombre de limites, l'objectif de ce programme est de contribuer à l'élimination de la faim en traitant les causes profondes des inégalités entre les femmes et les hommes et en intégrant des approches innovantes porteuses de transformations en matière de genre dans les concertations sur les politiques, les programmes et les projets, les modalités de travail et la culture institutionnelle des OSR et de leurs partenaires.
10. Ces dernières années, le programme a permis de renforcer considérablement la génération de connaissances sur les approches porteuses de transformations en matière de genre, avec notamment l'élaboration d'une théorie du changement commune pour favoriser une programmation de nature à transformer les rapports femmes-hommes, d'un recueil de bonnes pratiques qui présente des exemples de réussites obtenues grâce à ces approches et d'un document d'orientation consacré à la mesure de l'évolution des normes sociales sexistes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition, destiné aux OSR et à leurs partenaires. Au niveau national, les équipes du programme opèrent en Équateur et au Malawi, où elles s'emploient à renforcer les capacités au regard des approches porteuses de transformations en matière de genre, à recueillir, avec l'aide de partenaires, des données sur les normes sociales, à mettre en œuvre dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la nutrition des méthodes de nature à transformer les rapports femmes-hommes et à favoriser la collaboration entre les OSR dans les pays.
11. Ce programme est devenu une plateforme incontournable pour partager des connaissances et renforcer les capacités s'agissant des approches porteuses de transformations en matière de genre au sein des OSR. Outre les webinaires, consultations et sessions de formation réguliers qui sensibilisent à la pertinence de ces approches et le document d'orientation mentionné ci-dessus, une série d'ateliers sur les normes sociales a été organisée sur cinq semaines entre mai et juin 2021 pour présenter à quelque 40 membres du personnel de la FAO, du FIDA et du PAM basés au siège ou sur le terrain et à des délégations de l'Union européenne dans 20 pays des concepts et des outils qui permettent d'intégrer dans les programmes en faveur de la sécurité alimentaire et de la nutrition des interventions destinées à faire évoluer les normes.
12. Depuis sa création, le Programme conjoint sur les approches porteuses de transformations en matière de genre au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition a intensifié la collaboration entre les OSR grâce à des mécanismes efficaces de coordination, des consultations approfondies, une vaste coopération lors de formations et d'autres manifestations et la production de publications et de supports d'information communs. En travaillant ensemble et en créant des synergies qui associent leurs connaissances, leur expérience et leurs outils, les OSR prouvent qu'une collaboration interinstitutions est essentielle pour obtenir des résultats plus durables en matière de sécurité alimentaire, de nutrition et d'égalité femmes-hommes, et renforcer ainsi la contribution collective des OSR aux objectifs de développement durable 2 et 5.

Faire fonctionner les systèmes alimentaires pour les femmes et les filles

13. La FAO, le FIDA et le PAM ont contribué activement au Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires en 2021 en appuyant les consultations régionales et les pistes d'action qui encouragent des solutions porteuses de transformations en matière de genre. Durant le processus préparatoire au Sommet, de nombreuses propositions visant à remédier aux difficultés rencontrées par les femmes et les filles dans les systèmes alimentaires ou portant sur les possibilités s'offrant à celles-ci ont été avancées. Elles ont été regroupées ultérieurement au sein d'un programme d'action, associé à un projet de coalition destinée à favoriser des systèmes alimentaires qui servent la cause des femmes et des filles. Les OSR ont appuyé la création de la coalition, en étroite collaboration avec différents groupes de travail du Sommet, des États membres et d'autres partenaires et défenseurs de l'égalité femmes-hommes et de l'autonomisation des femmes dans les systèmes alimentaires.
14. À l'heure actuelle, les OSR dirigent la coalition aux côtés d'ONU-Femmes, de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, de la Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, de l'Association des travailleuses indépendantes et de l'Agence des États-Unis pour le développement international. La coalition mène ses activités dans le cadre de quatre groupes de travail consacrés aux politiques nationales en faveur de systèmes alimentaires tenant compte des questions de genre, à l'égalité de traitement et l'inclusion dans les organisations et les institutions des systèmes alimentaires (Global Food 50/50), à une alliance pour un financement de nature à transformer les rapports femmes-hommes et à la promotion des approches porteuses de transformations en matière de genre. Chacun des OSR contribue aux différents groupes de travail en fonction de son avantage relatif et de ses capacités institutionnelles, ce qui favorise une approche plus globale. Les OSR mènent en outre des activités communes dans différents pays cibles pour appuyer la mise en œuvre des solutions destinées à transformer les rapports femmes-hommes qui sont prévues dans leurs stratégies nationales respectives de transformation des systèmes alimentaires.